

Le Doubs coule dans les veines de Phaedra Othman

SAIGNELÉGIER Le Moulin Jeannotat, aux Pommerats, a repris vie grâce au savoir-faire magique de la Genevoise, tombée amoureuse du lieu au cours d'une randonnée.

PAR SYLVIA.FREDA@ARCINFO.CH

A l'occasion de l'ouverture de la pêche, les 1er et 2 mars, la buvette du Moulin Jeannotat reprendra vie aux Pommerats, sur les rives enchantées du Doubs. «Aux clients de passage il sera proposé pot-au-feu et autres joyeusetés», annonce sa tenancière et âme du lieu, Phaedra Othman, sur son compte Facebook.

“
Des frissons
et des sensations
inexplicables
m'ont fait me sentir
ici chez moi.”

PHAEDRA OTHMAN
TENANCIÈRE DE LA BUVETTE
DU MOULIN JEANNOTAT



Phaedra Othman, pieds dans l'eau, avec le Moulin Jeannotat en arrière-plan. CHRISTIAN GALLEY

Le Doubs coule dans les veines de cette voluptueuse quadragénaire aux airs de Vénus sortant de l'eau de Botticelli lorsqu'elle s'extirpe, légère, de la rivière après y avoir trempé les pieds. Comme un philtre magique, il l'a envoûtée. «Pour vivre près de lui, j'ai quitté Genève après y avoir vécu 40 ans.»

Ce virage pris dans sa vie en 2015 a surpris son entourage. Et c'est en 2018 que l'ancienne libraire et photographe de profession est tombée amoureuse du Moulin Jeannotat, où elle a ouvert un sympathique troquet. Fondues de la pleine lune, concerts de harpe, soirées de qi gong, séances de yoga et diverses autres activités en tous genres y sont depuis organisées. «Animations qui reprendront activement lors des vacances de Pâques.»

Auparavant, il a fallu que Phaedra Othman convainque les Dubail, propriétaires du moulin. «Pendant près d'un demi-siècle, ils ont tenu le restaurant

juste à côté. Etablissement qui a fait les belles heures de ce coin de paradis.» 'Biche rieuse' – surnom de Madame – et 'ours joyeux' – celui de Monsieur – ont consenti à confier l'animation du site à Phaedra Othman. Et aujourd'hui, ravis que le moulin se ranime, beaucoup de riverains surnomment l'ex-Genevoise «la fée» du coin en pleine nature.

Frissons révélateurs

Au bénéfice d'un permis pour débit de campagne, la rafraîchissante nouvelle venue est autorisée à y gérer vingt places assises et à ouvrir le petit établissement trente heures par semaine. C'est une randonnée du Trans Swiss Trail reliant Porrentruy à Chiasso il y a cinq ans qui l'ont conduite pour la première fois sur les rives doubiennes, aux Pommerats. «Des frissons et des sensations physi-

ques inexplicables m'ont alors fait sentir ici chez moi.» Bouleversée, le cœur resté au bord du Doubs, elle retourne à sa vie genevoise et installe une alerte sur un site web immobilier. «Afin que je sois avertie si par hasard un appartement se libérait à proximité, dans les Franches-Montagnes.» Le temps passe, jusqu'au jour où un signal lui rappelle son coup de foudre pour le Jura.

«L'ancienne école de Soubey, devenue un logement, était à louer. J'ai d'abord pensé que je n'allais pas m'installer dans une ancienne école. Puis tournant le dos à l'Arc lémanique, je suis venue voir de près.» Arrivée sur place, de nouveau elle frissonne de tout son corps.

«Par l'une des fenêtres de l'appartement que je visitais, j'ai vu le Doubs, j'en ai eu des larmes aux yeux.»

“
Mon fils était
hors du cocon.
Je me suis écoutée
et je suis partie
dans le Jura.”

PHAEDRA OTHMAN
TENANCIÈRE DE LA BUVETTE
DU MOULIN JEANNOTAT

A ce moment-là, elle ne savait pas encore de quelle manière s'y prendre financièrement. «Toutefois j'ai quand même lancé au bailleur: 'Je prends!'» Une suite de circonstances l'amène à quitter son poste de libraire à Genève.

«Mon fils âgé de 25 ans était hors du cocon. Je me suis écoutée, et je suis partie dans le Jura.»

A Soubey, village d'à peine une centaine d'habitants, elle se crée un réseau. «Au départ, certains villageois ont trouvé bizarre que moi, une femme seule de 40 ans, je débarque dans leur commune... Il m'a fallu du coup prendre l'initiative d'aller au-devant des gens pour les rassurer, me faire adopter. J'ai donc beaucoup marché, appris à mieux connaître les Juraissiens, si accueillants.»

Pour tisser des liens, elle a suivi différentes formations. Entre autres comme monitrice de randonnées. «Et maintenant je suis guide pour Neuchâtel Rando, Jura Rando, Pro Senectute, Insieme...»

Plus proche de la nature et de ses semblables

L'automne passé, elle terminait une formation de monitrice d'aquagym pour personnes en situation de handicap. Car entre l'eau et elle, le lien est fort. «Je travaille déjà depuis plus d'un an pour Procap. Et à côté de ça, je suis aussi accompagnatrice dans des camps pour différentes institutions.»

Travailler pour des personnes en situation de handicap psychique ou physique ou pour des hommes et des femmes âgés la touche. «Car ensemble nous sommes vrais, cash. Entre nous, pas de jeu, pas de non-dit.»

En fait, elle constate que depuis quelques années, elle ne s'est pas seulement rapprochée de la nature, mais aussi de ses semblables. À côté de cette implication sociale, elle envisage aussi de devenir bergère. «J'ai envie de m'occuper de moutons. Je pourrais ainsi ensuite alterner entre transhumance en hiver et buvette en été. Ce serait une idée.»

Que pense son fils de son nouveau mode d'existence? «Il est surpris par ma démarche. Mais il voit que je suis heureuse, alors il est heureux.»

BERNE

Campagne lancée contre les pesticides



Le comité neuchâtelois en faveur de l'initiative «Pour une Suisse sans pesticides de synthèse», présidé par Etienne Kuhn, a lancé sa campagne hier à Berne. Infertilité, mutations génétiques et même cancer: le pédiatre français Charles Sultan a qualifié ces pesticides de «crime contre l'avenir» et de bombe à retardement. Car si l'on examine l'effet de substances individuelles, on ignore de quelle manière les différentes substances interagissent. Les Suisses devraient voter sur cette initiative en 2020 ou 2021. **PTU ATS**

PESEUX

Neuchâtel veut avoir l'œil sur la fusion

La Ville de Neuchâtel désire détenir un droit de regard dans la procédure contre la fusion de Pesieux avec Valangin, Corcelles-Cormondrèche et Neuchâtel. Les autorités du chef-lieu ont saisi la Cour de droit public, indique la conseillère communale Violaine Blétry-de Montmollin, confirmant une information de RTN.

La démarche doit permettre au chef-lieu – critiqué par les opposants à la fusion – de prendre connaissance de l'évolution du dossier en qualité de tiers intéressé. **STE**

L'image



Le soleil et la neige ont joint leurs efforts pour offrir un joli ballet d'ombres chinoises, hier aux Bugnenets-Savagnières, à l'occasion du premier jour des relâches du 1er Mars. Si vous avez aussi envie d'aller vous dégourdir les lattes avant la pluie annoncée pour vendredi, un simple coup d'œil au bulletin d'enneigement (www.neuchâtel-snow.ch) vous indiquera quelles sont les pistes encore ouvertes dans l'Arc jurassien. **PTU**